La souffrance de Job est pour les amis le signe d'un problème chez Job. Or si il y a un problème il ne peut venir que de Job, pas de Dieu. Eh bien Job n'hésite pas à dire le contraire :

S'il souffre, c'est la faute de Dieu !

[Job] *Reconnaissez alors que c'est Dieu qui me fait tort et qui m'enveloppe de son filet. 7 Si je crie à la violence, nul ne répond ; si j'appelle au secours, point de jugement ! 8 Il m'a barré la route, et je ne puis passer ; il a mis des ténèbres sur mes sentiers. 9 Il m'a dépouillé de ma gloire, il a ôté la couronne de ma tête. 10 Il me renverse de toutes parts, et je m'en vais ; il a arraché mon espérance comme un arbre. 11 Sa colère s'est enflammée contre moi, il m'a considéré comme (l'un de) ses adversaires. 12 Ses troupes surviennent ensemble, elles se sont frayé leur chemin jusqu'à moi, elles ont établi leurs camps autour de ma tente (Jb 19,6-12). C'est un psaume à l'envers !¹*

Il considère même Dieu comme son ennemi :

[Job] *Et que celui qui s'élève contre moi soit comme l'homme injuste! (Jb 27,7b)*

Dans la façon dont Job parle de Dieu, Dieu viole le droit il s'en prend sans raison aux humains : c'est un Dieu pervers et sadique !

[Job] *Quand cesseras-tu d'avoir le regard sur moi ? Quand me laisseras-tu le temps d'avaler ma salive ? 20 (Si) j'ai péché, qu'ai-je pu te faire, gardien des hommes ? Pourquoi m'as-tu pris pour cible ? Pourquoi suis-je à charge à moi-même ? 21 Que n'enlèves-tu **mon** crime, Et ne laisses-tu passer **ma** faute ? Car maintenant je vais me coucher dans la poussière ; Tu me chercheras, et je ne serai plus (Jb 7,19-20).*

Job va jusqu'à penser que Dieu l'a créé avec l'intention préméditée de le punir (Jb 10,4-14). Il affirme que Dieu prend plaisir à s'opposer aux hommes (Jb 12,16-25). Pour cela :

Job aurait souhaité intenter un procès à Dieu :

[Job] *Il n'est pas un homme comme moi, pour que je lui réponde, pour que nous allions ensemble en **justice**. Il n'y a pas entre nous **d'arbitre** qui pose sa main sur nous deux. (Jb 9,32-33).*

[Job] *Mais moi je vais parler au Tout-Puissant, Je veux **défendre ma** cause devant Dieu, 4 Car vous, vous accumulez la fausseté, Vous êtes tous des médecins de néant. 5 Que n'avez-vous gardé le silence ? C'aurait été pour vous la sagesse. 6 Écoutez, je vous prie, **ma défense** Et soyez attentifs au **plaidoyer** de mes lèvres. 7 Direz-vous en faveur de Dieu ce qui est injuste, Et pour lui, direz-vous ce qui est faux ? 8 Voulez-vous avoir égard à sa personne ? Voulez-vous **plaider** pour Dieu ? (Jb 13,3-8)*

Et en **Jb 19,6** ou **Jb 13,18** Job parle du **droit** avec un vocabulaire législatif : il s'agit bien de rentrer en **procès** contre Dieu ! **Jb 31,34-40** est un véritable réquisitoire

Mais au final : Job ne sait plus quoi penser : curieusement en **Jb 16,20-21** et **Jb 17,3** **Job fait appel à Dieu pour le défendre contre Dieu !** Job demande à Dieu d'être à la fois Juge et Avocat. La souffrance spirituelle de Job touche au paroxysme.

¹ Cf. Ps 25,3.5.21 ; 27,14 ; 37,9.34 ; 39,8 ; 40,2 ; 69,7 ; 62,6 ; 71,5 ; 130,5

Comment peut-on en arriver là ? C'est le paradoxe du déterminisme absolu : si Dieu est à l'origine de tout, du bon comme du mauvais (cf **Jb 1,21** ou 2,10) alors il est à la fois la cause du problème et l'ultime recours. C'est une **image** tordue de Dieu :

[Job] *Même s'il voulait me tuer, je m'attendrais à lui;
Oui, devant lui je défendrais ma conduite (Jb 13,15)*

Questions pour méditer :

- Quel est le problème qui surgit quand on pense que Dieu est à l'origine de tout ?
- Est-ce que j'ai parfois l'impression que Dieu m'en veut, ou qu'il refuse de répondre à mes prières, ou qu'il fait exprès de ne pas comprendre mes besoins ?
- Est-ce que je suis conscient qu'en tant qu'humain j'ai forcément une image tordue de qui est Dieu ? Que dois-je faire alors pour me rapprocher de la vérité sur lui ?